

DOSSIER DE PRESSE

14 OCTOBRE 2016 – 17 JANVIER 2017

MANON RECORDON

MON BEAU SOUCI



ART AZTÈQUE OU MIXTÈQUE
Serpent à deux têtes
XV^e siècle.
Incrustations de turquoises et de coquilles
sur armature de bois;
longueur : 44,5 cm.

Manon Recordon, Art Aztèque ou mixtèque, 2016

Tirage lambda, 65 x 50 cm,

© Manon Recordon

MON BEAU SOUCI

Issues de sources multiples, les images qui composent les collages, vidéos ou installations de Manon Recordon semblent revenir de lointaines civilisations, puiser dans des légendes et des mythes, mêler la culture savante et populaire, l'actualité pressente, l'intime ou le sublime. *Mon beau souci* pourrait ainsi s'apparenter à une déambulation labyrinthique dans le « musée imaginaire » de l'artiste, un jeu narratif construit avec la souplesse que caractérise l'ère numérique, et où le sens naît entre les images.

Mon beau souci révélera les interrogations qui pèsent à l'artiste, « notre rapport aux images sources, la relation que l'on entretient avec ce flux d'images qui encercle notre quotidien, lorsque certaines d'entre elles se manifestent, lorsque d'autres taillent les formes, et que d'autres encore affutent les discours. Dans cette rapidité du flux incessant où ce trop plein d'information tord la réalité, la récupération d'images est devenue un enjeu pour bien des artistes. Pour Manon Recordon, l'histoire consiste à construire des ponts, les siens se situent — là — entre Google, le quotidien et Fra Angelico. » (Manon Recordon)

L'exposition *Mon beau souci* est réalisée avec l'aide exceptionnelle de la DRAC Nouvelle Aquitaine et en collaboration avec le FRAC Aquitaine, pour le prêt de l'œuvre de Benoit Maire *Tiresias Ouverte (Le jeu)*, 2007.

Née à Paris en 1985, Manon Recordon est diplômée de la Villa Arson et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, elle a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis en 2012/2013.

EXPOSITION

DU 14 OCTOBRE 2016 AU 17 JANVIER 2017

VERNISSAGE

JEUDI 13 OCTOBRE 2016 À PARTIR DE 19H
en présence de l'artiste

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 22 OCTOBRE À 15H
Découverte sensible des œuvres
pour toute la famille.

FORMATIONS ENSEIGNANTS

LA VISITE DU MERCREDI
MERCREDI 9 NOVEMBRE À 17H30
Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels
de l'animation pour une découverte de l'exposition
et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques
et prolongements possibles.

MAGIES COMPENSATOIRES

MERCREDI 29 NOVEMBRE DE 16H30 À 18H30
Avec la DSDEN 64 sur inscription.

SOIRÉE ÉCHO

JEUDI 03 NOVEMBRE
IMAGE/IMATGE - 20H
CINÉMA LE PIXEL - 20H30
Visite de l'exposition *Mon beau souci*
et projection du film *Fuocoammare, par delà Lampedusa*
de Gianfranco Rosi.

PERSISTANCE

VERNISSAGE VENDREDI 25 NOVEMBRE — 18h30
DU 26 NOVEMBRE 2016 AU 14 JANVIER 2017
À LA GALERIE D'ART — MIX DE MOURENX
Exposition collective en lien avec l'exposition *Mon beau
souci*. En partenariat avec La galerie d'art de Mourenx
et à partir de la collection les arts au mur - Artothèque
de Pessac.

VISITE EN TRANSAT

MERCREDI 7 DÉCEMBRE À 18H
Découverte de l'exposition à travers des lectures
à haute voix.

DE L'ART POUR NOËL # 6

17 — 23 DÉCEMBRE — 14H-18H30 (SAUF DIMANCHE
ET LUNDI)
Espace librairie du centre d'art.
Livres d'art et d'artistes, sérigraphies, posters d'artistes,
affiches, cartes et petites créations autant d'idées
cadeaux à découvrir...
SAMEDI 17 JANVIER — 15H00
Focus sur la revue *Mercure*. Rencontre avec Manon
Recordon et Martha Salimbeni.

DESCOBRIR

JEUDI 12 JANVIER — 18H15
Visite en occitan de l'exposition avec l'association
Pè de Gat.



Tous les astres de l'autre pôle déjà découvrait la nuit,

Manon Recordon, *Il canto di Ulisse*, 2016 (reprise)
Vidéo, 3'19, voix off : Margaux Bricler, prise de son : Stéphane Rives
© Manon Recordon

Entretien avec Manon Recordon

Cette invitation à exposer au centre d'art image/imatge est née d'un questionnement sur ton rapport à la photographie. Car si c'est un médium que tu utilises depuis le début de ta pratique, tu sembles sans cesse le mettre à l'épreuve à travers des collages, installations, vidéos ou projections... Peux-tu revenir sur ton parcours et la place de ce médium dans ta pratique qui me semble à la fois centrale et non exclusive ?

J'ai étudié l'art au sein de trois maisons différentes, la Villa Arson, la fac de cinéma et les Beaux-arts de Paris, trois lieux où j'ai appris à lire une image par des biais différents. J'appréhende l'image comme une forme-vestige qui nous revient tel un boomerang. C'est une somme de récurrences que je questionne en parallèle du temps qui s'est étendu entre chacune d'elles, des intervalles, des similitudes et des pauses. La photographie, la vidéo et avant même notre propre vision, enregistrent par fragment. Nous passons notre temps à refaire des puzzles, nous souvenir d'un instant T, nous rappelant lui même un autre état, etc. L'exposition *Mon beau souci* s'intéresse à la notion d'image selon ses diverses sources — archives, images trouvées, internet, images réalisées etc. Elles prennent par exemple la forme du collage rephotographié, ce qui me permet via la juxtaposition de multiples typologies d'images, d'observer notre rapport aux images-sources. Les légendes inscrites au sein de cet ensemble de photographies introduisent une distance entre ce que nous regardons et la provenance initiale de ces images.

Suite aux attentats de 2015, nous avons été tourmenté par la véracité de certaines sources et de certains discours. Et nous avons finalement puisé au fin fond du spectre de la presse française et internationale pour parvenir à nous faire notre propre idée — vraie ou fausse — car il est impossible d'en juger. Nous nous sommes fabriqué un « discours » qui correspondait à ce que chacun de nous voulions voir et entendre à ce moment là.

L'histoire, l'histoire de l'art, les vestiges archéologiques, la Grèce antique (etc.) semblent opérer sur toi une forme de « fascination ». Est-ce un certain rapport au sacré ou au sublime qui te pousse (ou qui t'attire) vers ces images, et ces lieux ? Est-ce plutôt un questionnement sur la mémoire ?

Tout ce que tu cites là — l'histoire, l'histoire de l'art, les vestiges archéologiques, la Grèce antique — ce sont pour moi des fondations, et paradoxalement ce sont aussi des décors mouvants. J'ai grandi dans un village de Provence à proximité d'un site archéologique Gallo-Romain, les vieux cailloux et les vestiges de colonnes étaient mon terrain de jeu. Bien des années après, j'ai été reçue comme pensionnaire à la Villa Médicis à Rome ; plus récemment j'ai été invitée en résidence à Bibracte, un étonnant site gaulois puis romain dans le Morvan. J'ai traversé ces lieux comme un funambule le ferait sur sa corde, avec prudence, cherchant sans cesse à redresser l'équilibre.

Rome, Assise, Arezzo, Padoue se sont révélées être des expériences fondamentales. L'Italie a eu une influence très forte sur ma pratique, je pense que le sacré y est immuable, il opère sans cesse autour de tous de manière inconsciente. En Italie, le quotidien des gens est bercé par les rituels, les fêtes, cela fait partie des mœurs. Faire face au cycle de fresques de *La légende de la vraie croix* (Leggenda della Vera Croce), à Arezzo, fait fatalement sourdre un récit originel, nimbé d'un caractère sacré et populaire, dans notre mémoire. En décidant de s'écarter de la narration traditionnelle — la Storia — pour construire un récit mêlant Ancien et Nouveau Testament, Piero della Francesca complexifie la syntaxe picturale jusqu'à flanquer certains paysages des alentours d'Arezzo et de Florence aux portes de Jerusalem. Ce collage narratif et géographique, en dépit de toutes les lois de l'exactitude, permet à l'histoire de construire des ponts. C'est dans ce collage que j'opère les miens : quelque part entre Google, notre quotidien et Piero della Francesca, dans une remise en surface du passé.



Manon Recordon, *Sans soleil*, 2016
Tirage dos bleu, 210 x 230 cm,
© Manon Recordon

L'une des pièces centrales de l'exposition est une structure accueillant des images à la frontière entre le dispositif de consultation, le livre géant, elle pourrait aussi renvoyer au retable, au polyptyque, à la fresque... peux-tu nous parler de cette pièce ?

C'est un polyptyque de bois à 8 pans de 165,5 x 80 cm chacun, reliés les uns aux autres et dessinant in fine, une esquisse de spirale, l'entrée d'un labyrinthe...

Cette cimaise mobile accueille une réflexion plastique sur le processus de création, sur les images fantômes qui hantent chaque image produite selon un procédé de résonance. C'est une exposition dans l'exposition, à la manière d'une église qui en plus d'être un lieu de culte est aussi un musée. J'ai longtemps été fascinée par l'utilisation que les artistes ont faite du polyptyque et, pour ne citer que quelques exemples, *La Madonna della Misericordia* de Piero della Francesca (1445 - 1462), *Le jardin des délices* de Jérôme Bosch (1490 - 1510), ou encore *Le retable d'Issenheim* de Matthias Grünewald (1512 - 1516).

La forme du polyptyque permet un déploiement dans l'espace que l'on peut effectivement percevoir comme un livre géant, un livre avec ses interstices, ses chapitres, ses respirations. Il peut se lire dans un sens et dans l'autre, de devant et de dos. C'est une forme massive et mobile qui abrite des images composant un récit. Le mien n'a ni début ni fin, il met en rapport par strates successives les connivences produites par l'histoire de l'art : ces images mnésiques, latentes, rémanentes qui construisent, en somme, ma définition de l'art. Ce polyptyque est un panthéon où conversent Marie Madeleine, mon grand père inconnu, la Medusa ... C'est dans cet ensemble que vient dialoguer un photomontage de Benoit Maire prêté par le Frac Aquitaine. Il investit un pan du polyptyque et cette place qui lui est attribuée constitue la première étape d'un projet au long cours. Ce dispositif « d'invitation » sera réactivé à chaque nouvelle exposition, laissant cet emplacement ouvert à de nouvelles correspondances avec d'autres artistes.

Tu intitules l'exposition *Mon beau souci*. Peux-tu revenir sur le choix de ce titre ?

La langue française à ses ambigüités qui font sa richesse et d'homonymes en homonymes, nous construisons des phrases à double sens. *Mon beau souci*, c'est l'état de préoccupation qui m'habite, celui du rapport que j'entretiens avec l'art et, par extension, avec le monde. *Mon beau souci*, c'est aussi une fleur, le Calendula Officinalis, que l'on plante dans les potagers pour éloigner les parasites. C'est pourtant, à l'origine, un poème de Malherbe datant des années 1610 :

*Beauté, mon beau souci, de qui l'âme incertaine
A, comme l'Océan, son flux et son reflux (...)*

C'est aussi un texte de Jean-Luc Godard, *Montage, mon beau souci*, publié dans les Cahiers du cinéma en 1965 et au sein duquel il met en rapport le travail de la mise à en scène à celui du montage.

Mon beau souci est un film que j'ai réalisé en 2016 et qui est destiné à être projeté sur l'un des pans du polyptyque, dans lequel je rapproche ces deux textes ; faire muer la parole de Malherbe dans celle de Godard, c'est envisager une conversation qui n'aura jamais lieu que dans cet espace produit par le montage. Et c'est en même temps reprendre tous les codes de récurrences.

Extrait de l'entretien de Manon Recordon avec Cécile Archambeaud, septembre 2016.



Manon Recordon, Art grec, atelier de Phidias, 2016

Tirage lambda, 65 x 50 cm,

© Manon Recordon

Manon Recordon

Née en 1985. Vit et travaille à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

Mon beau souci, Centre d'art image/imatge, commissariat : Cécile Archambeaud, Orthez (F).

I was walking through the fields, when suddenly a building sprang from the earth, commissariat : Amandine Hervey, Mur Nomade Gallery, Hong Kong (HK).

2015

Partout un rayon frappe à une porte obscure, commissariat : Éloïse Vial / Laila Ayache, Musée archéologique de Bibracte, Morvan (FR).

Archéologies Imaginaires, commissariat : Kaina Bouhail, Galerie Oberkampf, Paris (FR).

2013

Roma, Espace 4art, Paris (FR).

Atelier 17, le 21 mars 2013, Villa Médicis, Rome (IT).

2011

L'après-midi d'un Faune, La station animation, Arles (FR).

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2015

Impressio, commissariat : Anne Laure Salasca, Atelier Rouart, Paris (FR).

2014

Traucum, commissariat : Céline Poulin, Nevers, programme Hors les murs du Parc-Saint-Léger (FR).

2013

Comment quelqu'un du XXI^e siècle peut rassembler dans une recherche plastique, un héritage Egyptien, devenu Grec puis Romain et le faire tenir sur un même socle, Jeune création, 104, Paris (FR).

Revue MERCURE #1 Porta-Magica, exposition/lancement, Galerie du jour Agnès b., Paris (FR).

Il retro del Manifesto, commissariat : Laurent Montaron, Villa Medicis (IT).

Circulation(s), Festival de la jeune photographie contemporaine, Parc de Bagatelle, Paris (FR).

Buongiorno Blinky, commissariat : Emmanuel Van der Meulen, Palerme (IT).

2012

Jockey, Sils, Rotterdam, Pays-Bas.

Teatro delle esposizioni #3-2, commissariat : A. Rabottini, Villa Medicis, Rome (IT).

Teatro delle esposizioni #3-1, commissariat : A. Rabottini, Villa Medicis, Rome (IT).

2011

Sans titre, exposition en Collaboration avec Constance Nouvel, Espace Lhomond, Paris 5^{ème} (FR).

BYTS, the Bosch Young Talent Show 2011, Hertogenbosch, Pays-Bas.

2010

Mouvements des atomes, Mobilité des formes, commissariat: Jean Marc Desgrandchamp, Quais Malaquais, Paris (FR).

Biennale « Mulhouse 010 » (FR).

55^e Salon de Montrouge, commissariat : Stéphane Corréard, Montrouge (FR).

PROJECTIONS

2014

The Neverending story, Nuit Blanche // InRockKs lab et l'École des Arts Déco, Paris (FR).

The Neverending story, La Pagode / festival R4 - ile seguin Paris (FR).

2011

Ceux d'avant, César et la suite, Théâtre Antique, Arles (FR).

RÉSIDENCES

2014, Hors les murs - Parc Saint Léger / Bibracte (FR).

Maison Forest chez Theophil's Papers, Bruxelles (BE).

2012/2013, Pensionnaire à l'Académie de France à Rome, Villa Medicis, (IT).

2010, Suddenly last Summer, Beauchery St Martin (FR).

PUBLICATIONS

Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer, Quotidien de l'art. Texte de Julie Portier, 2015.

Éphémérides, édition limitée de 12 cartes postales.

150 ex, graphiste : Martha Salimbeni, 2015,

Manon Recordon, le mythe et la réalité entremêlés.

Entretien réalisé par Anna Hess les inrock lab, 2014.

Collages et montages, Introducing Anaël Pigeat.

Artpress 2, La photographie, un art en transition, 2014.

Studiolo n°10, revue d'Histoire de l'art de la Villa Médicis, 2014.

Édition *MERCURE #1 Porta - Magica*, 2013.

Théâtre des expositions 3, ed DRAGO, 2013.

Journal de la Villa Medicis, graphiste : Fanette Mellier, 2012/2013.

Silences, Édition de l'Incident Numéro 2, 2012.

Édition *MERCURE #0 La vallée d'émeraude*, 2012.

Catalogue des diplômés 2009. Texte par Marc Desgranchamps. Beaux arts de Paris, 2010.

Catalogue du 55^{ème} salon de Montrouge.

Texte par Isabelle Alfonsi, 2010.

PARTICULES N°17, article par Guillaume Leingre, 2007.



Dove Allouch, *Le temps scellé 7*, 2016
Tirage lambda, 65 x 50 cm,
collection Les arts au mur, artothèque de Pessac
© Dove Allouche

Persistence

Avec les œuvres de Dove Allouche, Jessica Bakhaus, Anne-Lise Broyer, Jean Dupuy, Erik Dietman, Nicolas Garait-Leavenworth, William Kentridge, Pierre Leguillon, Lilli Lulay, Manon Recordon, Jean-Luc Verna.

EXPOSITION

DU 26 NOVEMBRE AU 14 JANVIER

À LA GALERIE D'ART CONTEMPORAIN -
MIX DE MOURENX.

En lien avec l'exposition personnelle de Manon Recordon *Mon beau souci* au centre d'art image/imatge et à partir de la collection les arts aux murs - Artothèque de Pessac.

Vernissage le vendredi 25 novembre à 18h30

Pourquoi se souvient-on de certaines images plutôt que d'autres ? En lien avec l'exposition présentée au centre d'art et le travail de Manon Recordon, *Persistence* propose une sélection d'œuvres issues de la collection de l'artothèque de Pessac et s'intéresse à la manière dont les images s'impriment dans nos mémoires et aux mécanismes en jeu dans ces processus mentaux.

IMAGE/IMATGE

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction artistique

Cécile Archambeaud

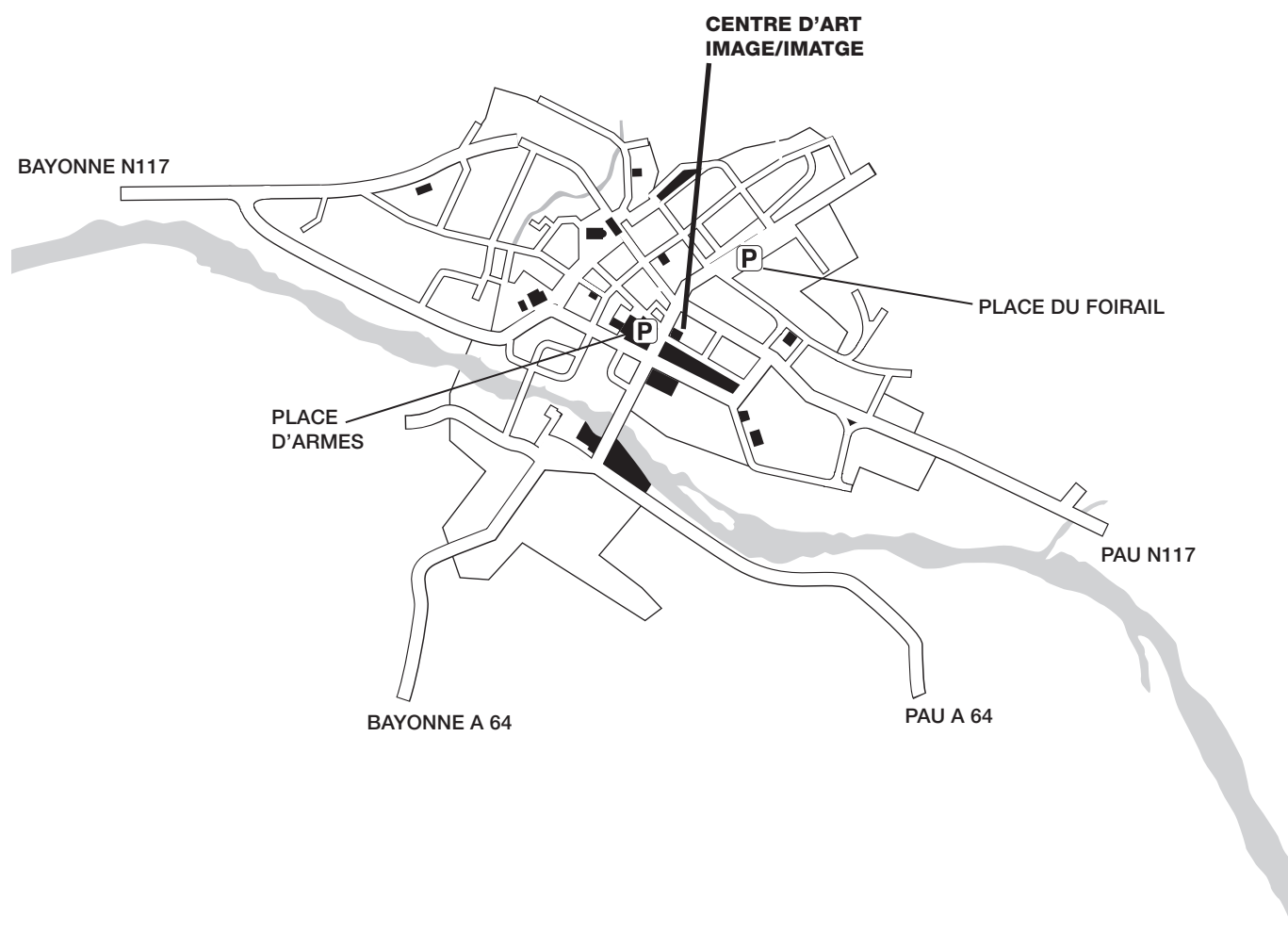
Médiation culturelle, accueil du public

Audrey Jochum

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de Fusée, réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.



CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE

3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS ET DU 24 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER.